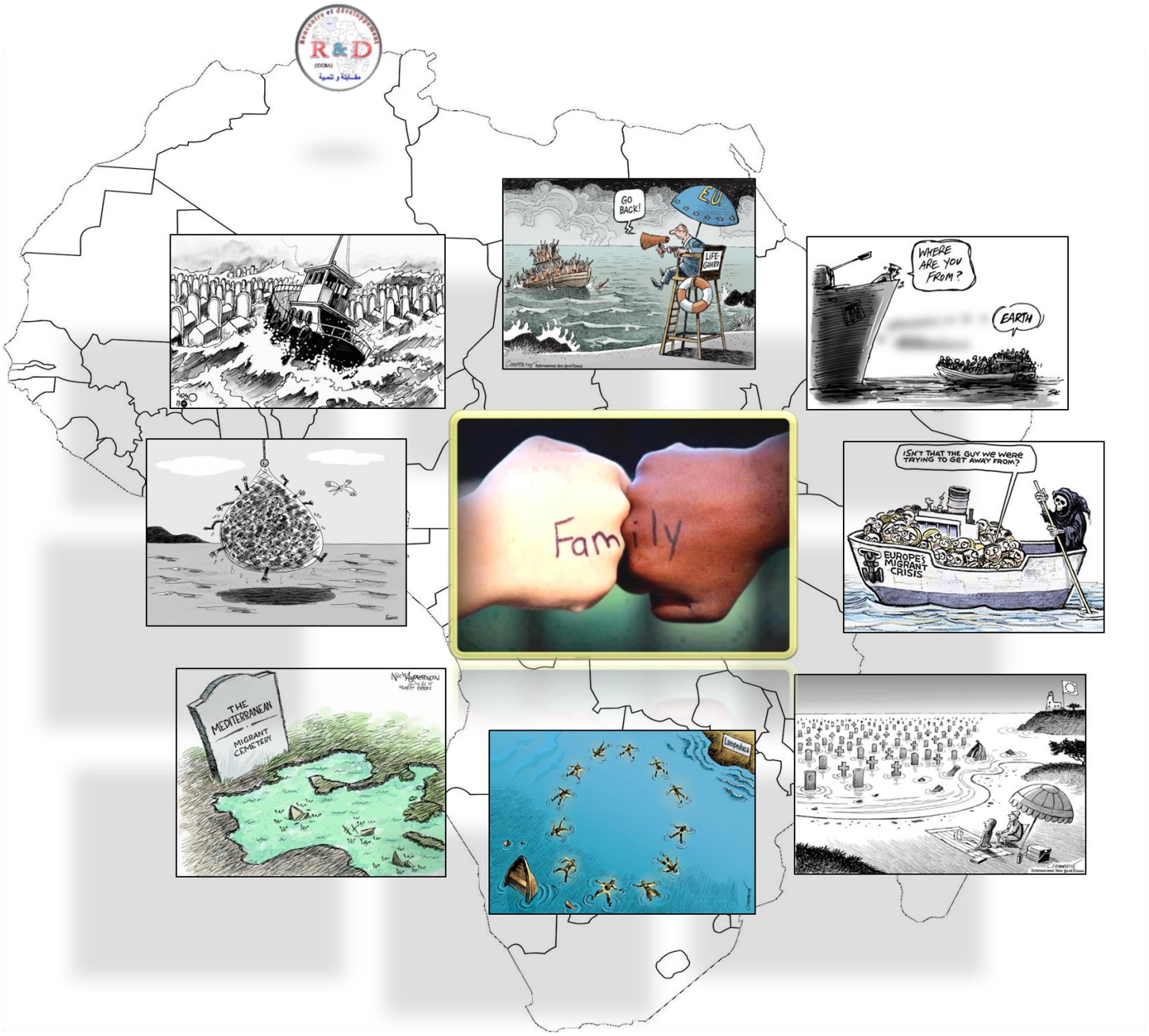
Rencontre & Développement
(CCSA)



La migration et nous ? Un défi ? Un constat ?

Rapport Narratif et Financier - Année 2014

Rencontre et Développement « CCSA »
12 a, rue des Libérés (Ex. rue des Colons)
16012 Alger (1ier Mai)
Courriel : janheuftdz@gmail.com

Introduction

La migration et nous ? Un défi ? Un constat ?

Les images cruelles des bateaux pleins de réfugiés et migrants, que les média projettent sur l'écran, pratiquement tous les jours, nous mettent devant une dure réalité : Le clivage entre un monde très riche et un monde très pauvre, entre un monde libre et un monde opprimé. Des centaines de gens se mettent en route tous les jours pour fuir la guerre, les atrocités, la misère et la pauvreté. Bien souvent ils mettent en danger leur vie et celle de leurs enfants. Pour en arriver là quel ne doit pas être le degré de l'oppression et de l'angoisse du malheur qui les menacent. Il ne s'agit plus de chercher l'aventure, il ne s'agit plus de chercheurs de l'or, non il s'agit de fuir pour rester en vie !

Cet état de choses nous rappelle cruellement le temps du « rideau de fer » entre Est et Ouest, ou encore concrètement du mur de Berlin. Nous restons hébétés devant de telles images ne sachant quoi faire. Tous nos plans de développement durable semblent avoir échoué. Tous nos beaux slogans « de la bonne gouvernance » ont perdu tout écho ! Tous nos efforts de dialogue des cultures et des religions ont perdu leur sens, tombant dans l'incompréhension. Les guerres éclatent partout et nous voyons des scènes de la plus grande barbarie à la télévision et sur internet.

Dans certains pays on parle des « normes et des valeurs morales » en contre courant de tout ce marasme, mais est ce que cette recherche des « normes et valeurs » n'est pas plutôt un repli sur soi-même ? N'est pas plutôt une recherche de sa propre sécurité au lieu d'une recherche créative vers des solutions courageuses donnant à chaque être humain un environnement où il peut vivre en toute quiétude et en toute liberté ?

La crise grecque a fait sortir enfin des « leaders » qui ont osé mettre en question l'ordre établi, l'ordre convenable ! Tout un peuple a eu enfin le courage de dire « non » à un système où seul le capital est indicateur du bien être. Combien nous aurions souhaité que ce même élan, cette même volonté de changement habite les peuples d'Afrique et du Moyen Orient.

Les migrants subsahariens, algériens revenus d'Europe, des handicapes auditifs du pays, les gens des quartiers, que nous rencontrons nous font part de leur soucis et nous essayons et nous tâchons, avec eux, d'y donner quelques petites réponses à notre niveau.

Alger, le 13 aout 2015.

Jan Heuft, président de R&D (CCSA).

L'accueil quotidien à la permanence d'Alger.

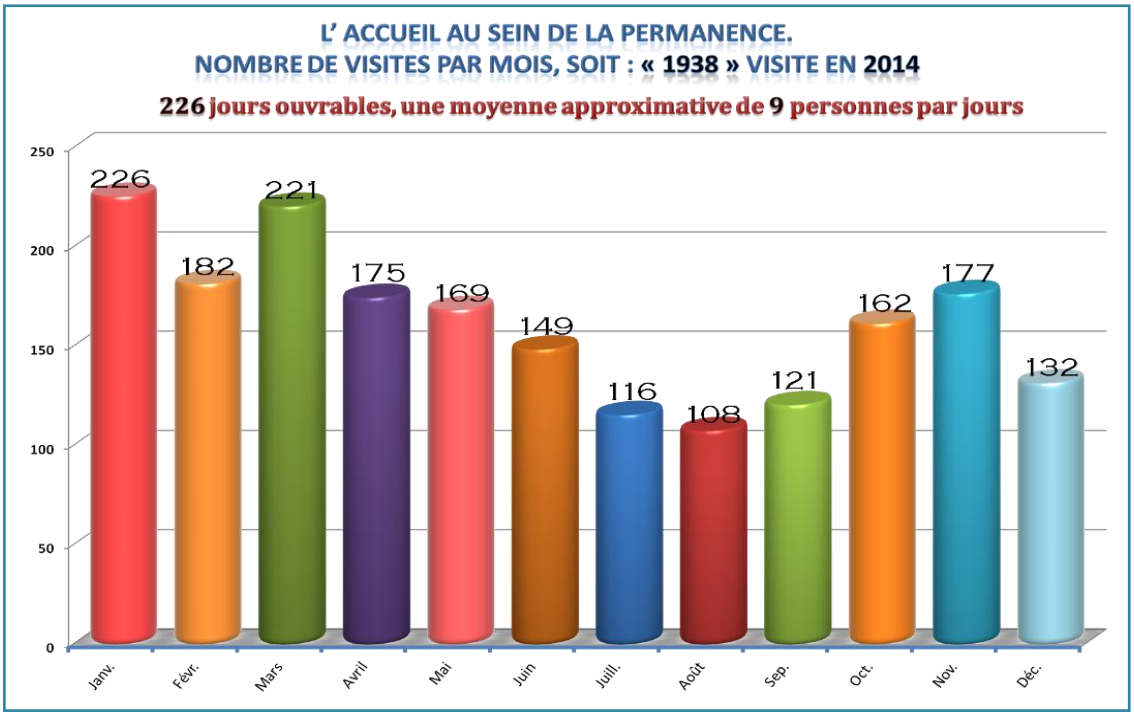
Il est plus facile de partir tous les jours à n'importe quel travail que d'assurer quotidiennement une permanence dans un lieu d'accueil et d'écoute. Lorsqu'on se rend au travail on produit quelque chose, on se sent utile. Quand on fait l'accueil et l'écoute on reçoit l'autre avec ses réussites et ses échecs. On est là dans le respect de l'autre, sans se mettre à sa place, sans pouvoir résoudre son problème, mais plutôt être l'outil qui permet à cette personne en face de soi de se remettre debout, de se prendre en charge, de lui donner le courage d'être lui – même !

Etre souriant, être accueillant à n'importe quel moment de la journée, n'est pas une mince affaire ! C'est pourtant notre première raison d'être dans ce petit local d'accueil. C'est aussi notre rôle dans nos visites sur le terrain, dans les habitations, dans les hôpitaux et dans les prisons. Lorsque je visite un ex- migrant algérien, paralysé à vie, je rentre chez lui en chantant, en blaguant. Dernièrement il s'est marié, certaines amis autour de moi, ont dès approuvé ce mariage, Moi j'ai applaudi, parce que les deux nouveaux mariés ont voulu faire sauter tous les obstacles et donner sens à leur vie ensemble. Ce qui rejoint la « phrase pilote » de l'évêque d'Oran : « Je veux vivre et donner envie de vivre ! »

Lorsque notre amie subsaharienne Frieda ne voulait plus se faire soigner, ne voulait plus continuer son séjour à l'hôpital, voulait tout simplement rentrer chez elle pour mourir, nous allions tous les jours pour la faire rire, pour lui faire sentir qu'elle n'était pas seule dans ce monde, que nous l'aimions. C'est cela que lui a permis de lui faire reprendre goût à la vie. Lorsque je rentrais pour la première fois dans une classe de jeunes sourds à El Harrach, c'est le regard de ces jeunes handicapés qui m'a bouleversé. Un regard disant : « Fais quelque chose pour nous, fais nous vivre ! »

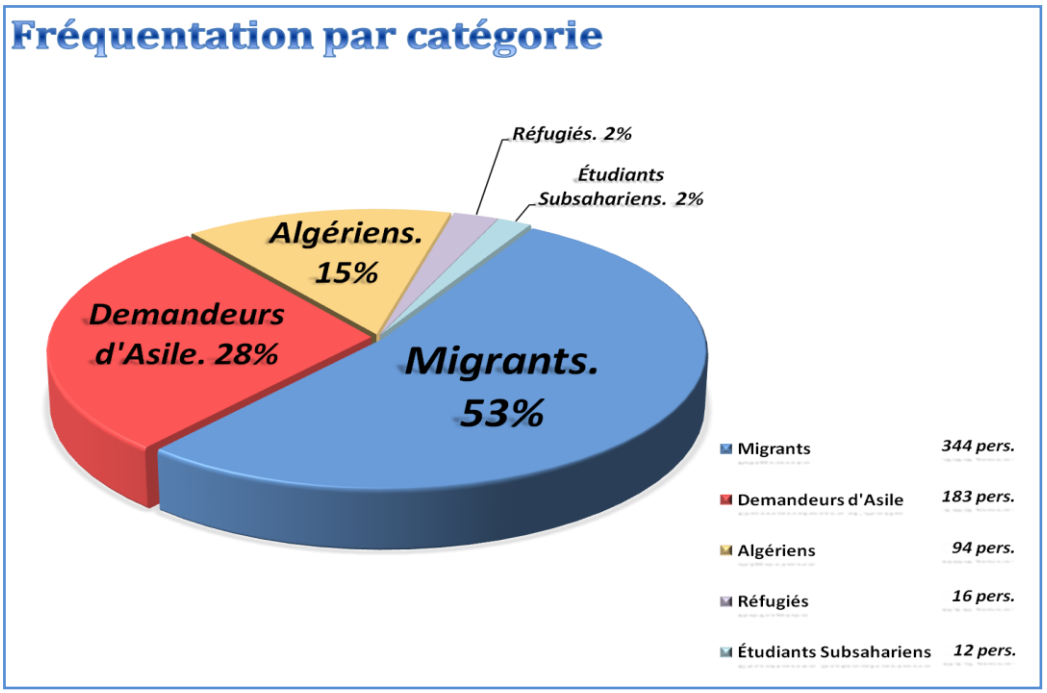
C'est cela le sens de notre accueil journalier. Etre assis là en attendant que quelqu'un vienne ! Parfois personne, parfois une, deux, mais parfois aussi 18 à 30. Etre là, utile ou pas, ce n'est pas important.

En 2014, nous avons enregistré **1938 visites** sur **226 jours** ouvrables, ce qui fait **9** personnes par jour.

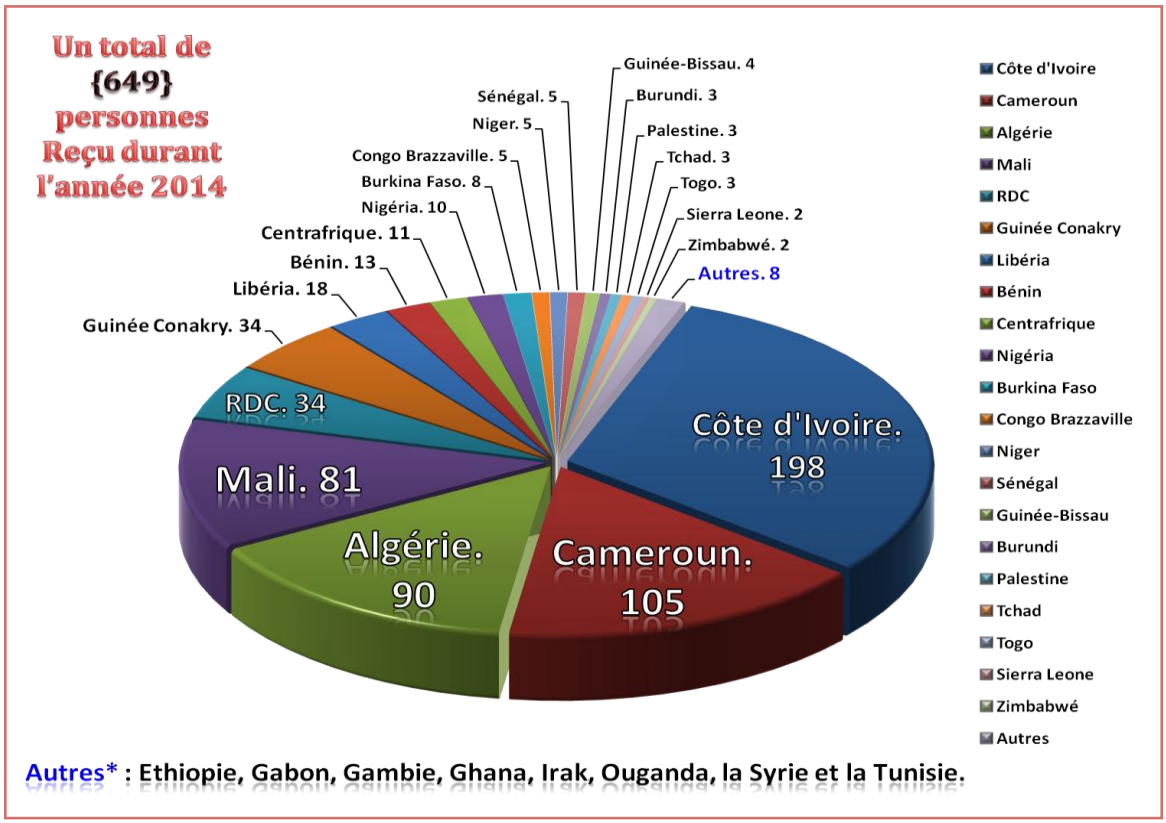


La part des Algériens est de **15 %**. Ce sont des demandeurs en l'aide administrative pour l'obtention des pensions, de la nationalité française ou des visas, mais aussi de l'aide sociale aux personnes vulnérables dont les handicapés et les amis du quartier que nous apprécions beaucoup.

Les migrants subsahariens avec ou sans papiers forment un groupe très important avec des problèmes souvent assez aigus. Puis le groupe des demandeurs d'asile est en diminution par le fait que le bureau du HCR à Alger renouvelle moins souvent les attestations de demandeurs d'asile. Ce groupe représente **28%** des visiteurs.



Les nationalités…



Ivoiriens (198)

Comme remarqué dans le chapitre concernant les « retours volontaires au pays d'origine », après la crise en Côte d'Ivoire, beaucoup de jeunes étudiants de ce pays, suivi des familles entières sont venus en Afrique du Nord, particulièrement au Maroc et en Algérie. Ils se sont relativement facilement installés, ont trouvé un logement, du travail et ont scolarisés les enfants, tandis que les jeunes adultes se sont inscrits dans des formations professionnelles de bon niveau.

Camerounais (105)

Ils sont toujours nombreux bien que beaucoup essaient d'aller au Maroc puis en Europe. Beaucoup reviennent aussi. La plupart travaille là où ils trouvent un toit. Il y en a toujours un certain nombre qui passe un temps plus ou moins long en prison.

Algériens (90)

Les gens du quartier viennent assez souvent nous voir pour discuter, pour demander des nouvelles et nous y sommes vraiment à l'aise et content d'y être. Merci à eux ! Ceux qui sollicitent notre aide c'est pour les pensions, les nationalités, l'aide sociale et depuis 2013 dans le cadre de notre partenariat avec la Caritas Belge et une ONG Hollandaise du retour volontaire en Algérie. Il arrive aussi que nous fassions « écrivain public » pour des gens qui vont chez notre voisin : La Caisse Nationale du Logement.

Maliens (81)

Il y a des vrais maliens qui travaillent depuis très long temps dans le pays ici et qui décident de rentrer ou qui viennent pour des soins médicaux. Puis il y des faux maliens, des personnes qui utilisent le passeport de ce pays pour « être tranquille » et pouvoir travailler. Ils sont obligés de faire un « aller et retour » à la frontière tous les trois mois afin de renouveler le cachet dans le passeport. Ils nous fréquentent surtout pour la scolarisation de leurs enfants, la formation professionnelle et les soins médicaux. Quelques uns ont obtenu le statut de refugiés.

Congolais RDC (34)

Leur nombre a beaucoup diminué. Certains ont été installés ailleurs par le HCR, d'autres sont partis au Maroc. Ils venaient surtout pour la scolarisation de leurs enfants et des soins médicaux. Il y a eu également un certain nombre décès dans le passé. Il fut une époque où ils étaient très nombreux et vivaient dans des conditions très difficiles.

Guinée Conakry (34)

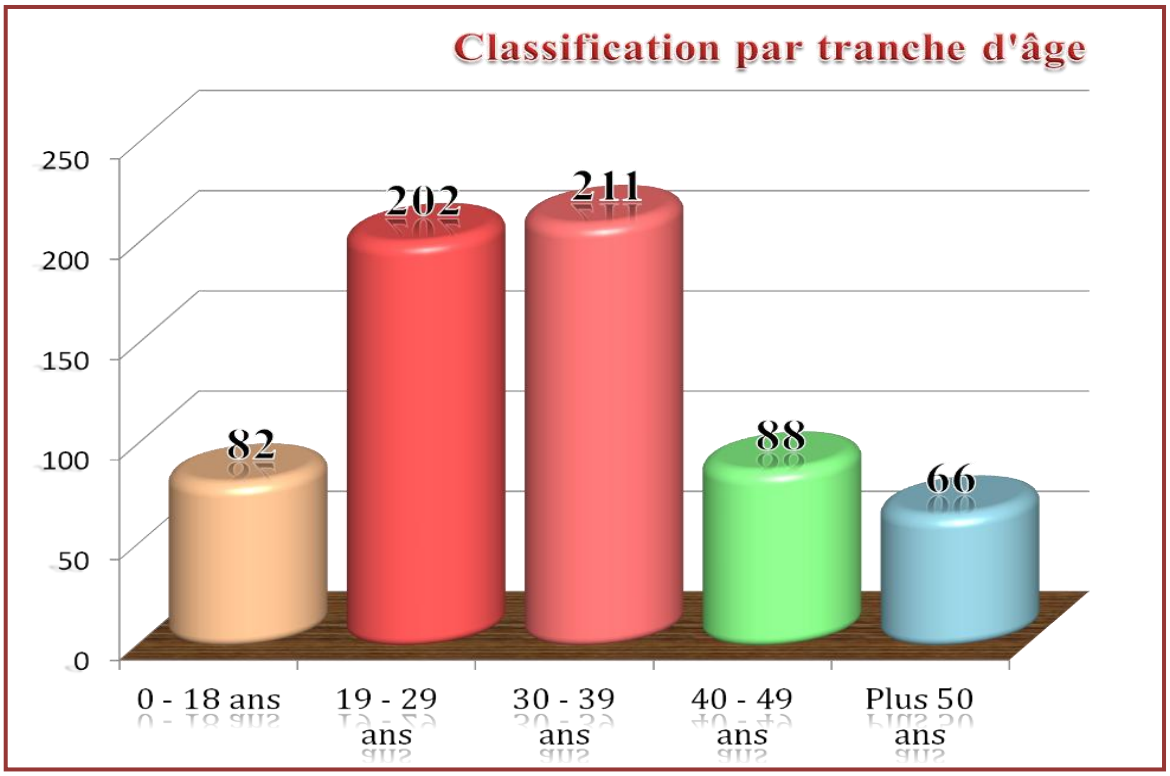
Ce sont des personnes extrêmement gentilles et polies. Elles viennent nous voir pour des soins médicaux et le retour volontaire au pays. Tous trouvent du travail et des logements.

Les autres nationalités

A remarquer la présence des personnes venues du Centrafrique et l'absence des Nigériens, pourtant très nombreux dans le pays.

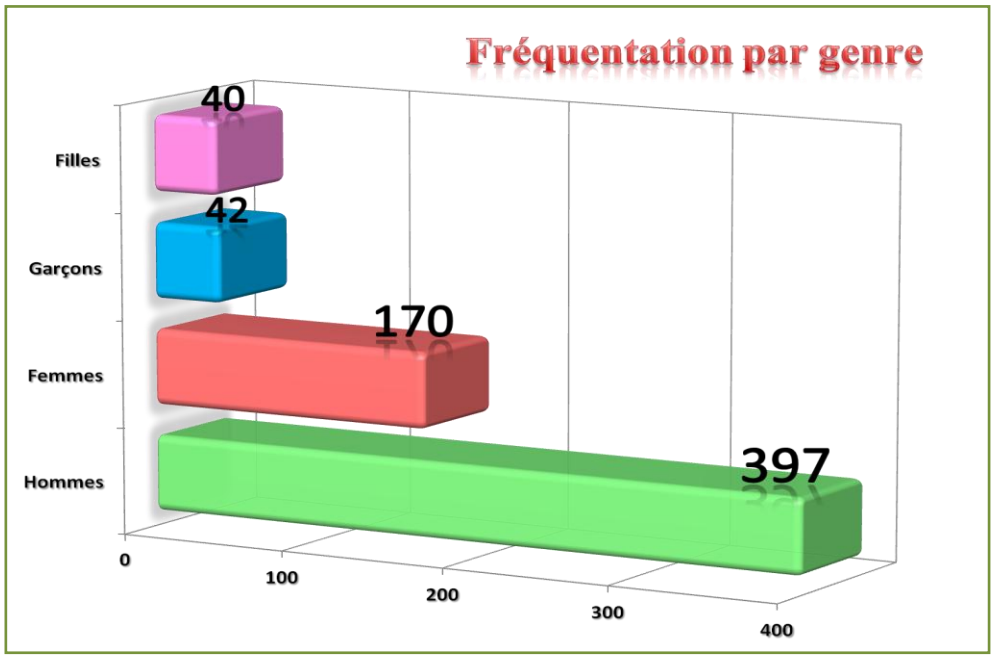
Classification par tranche d'âge

Nous voyons bien que la migration se situe entre 19 et 39 ans.



Fréquentation par genre

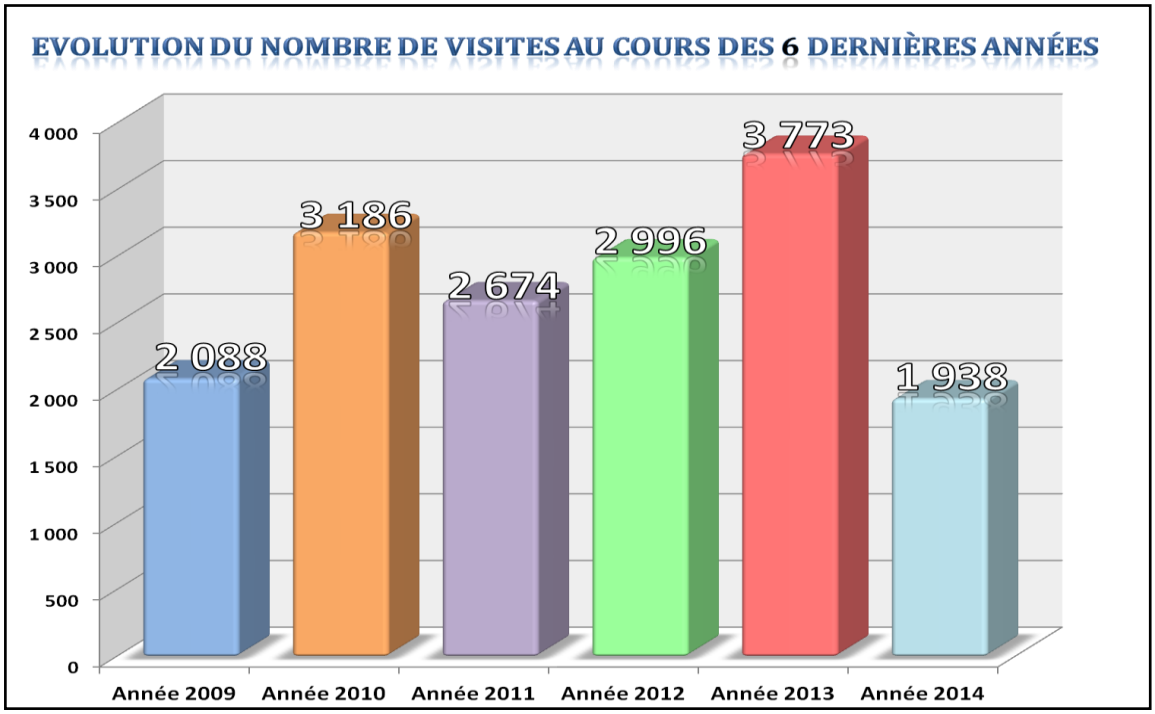
Contrairement à la première impression ce sont des hommes les plus nombreux à venir à notre permanence. Dans les retours volontaires c'est la même tendance. Les femmes sont beaucoup moins nombreuses. Puis il y a quand même une présence assez importante des mineurs.



Evolution de la fréquentation de ces 6 dernières années

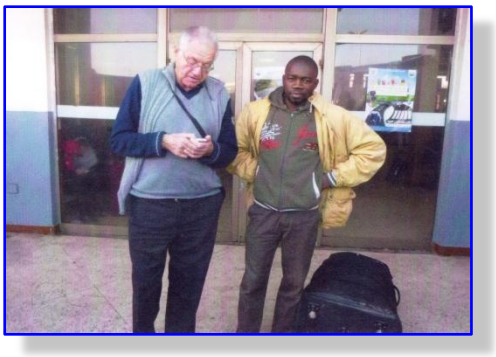
Nous voyons une grosse baisse du nombre de visites par rapport à 2012 et 2013. Ces années là les ivoiriens arrivaient ou partaient. En 2010 les libériens et les congolais RDC étaient très nombreux. Là aussi beaucoup sont partis ailleurs ou chez eux.

En 2014 il y une moindre fréquentation mais les personnes avec des problèmes plus profonds.



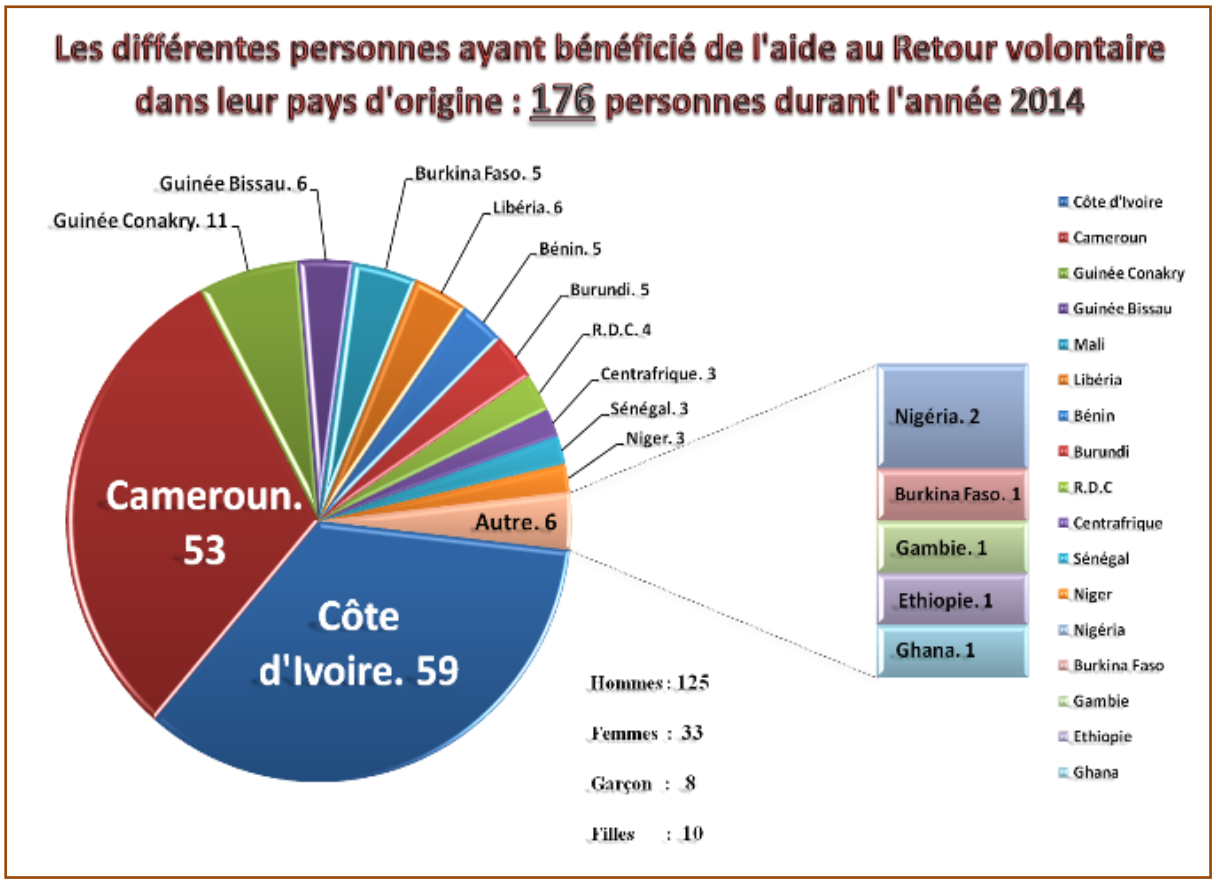
Retour volontaire aux pays d'origine :

« Un service phare » de Rencontre et Développement, est bien cette disponibilité de permettre aux gens de rentrer chez eux sans contraintes en toute liberté. Cette décision se prend souvent après une longue réflexion et quelques entretiens à notre permanence. Cela peut être la fin d'un rêve, mais aussi l'aboutissement d'un projet de faire « une expérience de vie et de travail ailleurs », « de voler de ses propres ailes », « de se libérer d'une chape sociale ».



Les subsahariens :

En tête du graphique 2014 vous trouvez les Ivoiriens qui, après le changement de régime dans leur pays, après avoir terminé un cycle d'études en Algérie (grâce au soutien de R&D), après avoir travaillé dure dans des chantiers, ont jugé le moment venu de rentrer chez eux. Nous gardons un excellent souvenir de ces jeunes puisqu'ils ont respecté un certain engagement moral avec nous : au début pour le logement provisoire de 6 mois, puis pour le programme des études pendant 18 mois, puis par leur prise en charge par eux – mêmes en faisant le manœuvre dans des nombreux chantiers .



Nous sommes toujours étonnés de voir tant de Camerounais arrivés à nos services. Beaucoup ont tenté un séjour au Maroc. En Algérie ils se distinguent par le sérieux au travail, leur débrouillage et leur bonne intégration dans société algérienne. Des couples avec des enfants sont nombreux et ces enfants sont souvent dans les crèches ou scolarisés dans les établissements publics ou privés. Ce sont surtout les Camerounais de retour du Maroc, en passant par Oran, qui désirent rejoindre leur pays natal. Ce retour vers le Cameroun est devenu « une vraie casse tête » pour notre relais depuis les évènements liés à l'attaque de « Charlie Hebdo » à Paris. Les Eglises et Centres Culturels Chrétiens ont été « mis à sac » au Niger. C'est ainsi que nous avons perdu notre point passage important à Zinder, au moins jusqu'au mois d'octobre prochain. Une année plutôt, nous avions perdu dans d'autres circonstances, le point d'appui de Gao au Mali avec la structure appelée « la Maison du Migrant ». La région de Zinder proche du Tchad et du Cameroun reste fortement dominée par des groupes islamistes.

Un autre groupe qui nous a fortement marqués par sa politesse et sa gentillesse ce sont les Guinéens Conakry et Biseau. Discrets, toujours prêts à travailler, ils partent lorsque « les temps sont accomplis ».

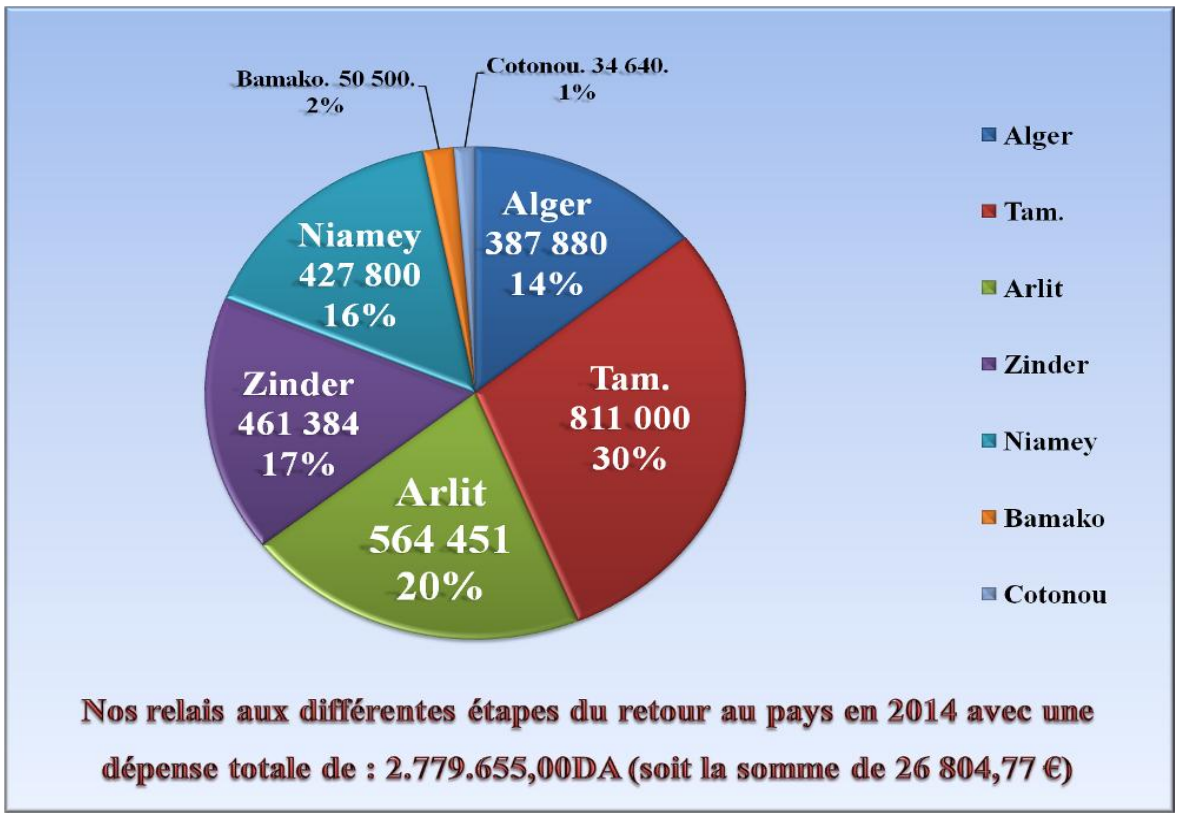
Les points de relais

- Vu les grandes difficultés au Mali avec la perte de Gao, le passage par Adrar est devenu presque impossible où le Père Philippe Dupont nous rendait des services inestimables. Du coup, le passage par Tamanrasset est devenu incontournable en allant vers le Sud et en passant par le Niger. C'est pour cela que 30 % budget a été dépensé à Tam pour l'accueil et les frais de transport. Cette arrivée massive des migrants de retour a été lourde à gérer pour la Sœur Martine et le Père Mareck, déjà très engagés auprès des migrants vivant en permanence sur place. Depuis le départ du Père Mareck, le financement du trajet Tam – Arlit – Agadez est directement assuré d'avance à Alger. Ce qui est loin d'être idéal.

- Le départ du Père Richard d'Arlit a encore davantage « ébranlé » notre relais de retour. Pourtant 20 % de notre budget était dépensé à Arlit pour permettre au migrants de rejoindre soit Zinder (pour le Cameroun) soit Niamey (pour les autres pays). Heureusement, un nouveau venu, le Père Justin à Agadez a pu reprendre ce service à partir d'Agadez avec un très grand zèle et enthousiasme, aidé en cela par un comité paroissial accueillant et efficace.

- Niamey reste un point de passage important pour continuer la route vers le Mali (Bamako), le Bénin et le Côte d'Ivoire. Le Père Mauro nous rend un service très important dans ce relais par son accueil et son écoute. Souvent il nous donne des renseignements très appréciables sur les problèmes que les migrants rencontrent sur la route. 16 % du budget a été utilisé pour ce service en 2014.

- La maison d'accueil des pères blancs à Bamako, nous rend d'énormes services pour les candidats qui veulent rejoindre les deux Guinées, Libéria, Sierra Leone et le Sénégal. 2% du budget leur a été alloué. Ce poste a géré également deux projets d'insertion locale.



Les dangers

La situation sécuritaire entre Tamanrasset et Arlit est devenue extrêmement préoccupante et dangereuse. Les faux barrages et les agressions corporelles sont devenues pratiques courantes et nous mettons en garde nos migrants, en particulier les femmes. Surtout autour de la ville d'Assamaka les agressions sont multiples, sans parler du risque de tomber en panne en pleine désert et de mourir de soif et de faim.

Les enfants

18 enfants ont pris la route du retour avec leurs parents et sont arrivés « sains et saufs » au pays de leurs « ancêtres ». Mais après leurs récits (ou ceux de leurs parents) et devant le trafic d'enfants, nous avons décidé de freiner au maximum ces départs, surtout quand il s'agit « des tantes ou des oncles » qui les accompagnent.

Point final

176 migrants subsahariens ont pris la route du retour par intermédiaire de nos services. Ils sont réellement arrivés chez eux ou dans un pays voisin. Cela a été un succès. La demande a été beaucoup plus importante et si nous avions eu plus d'argent nous aurions pu y répondre jusqu'à **250** personnes. La dépense totale a été **26 804,77 €** = **2 779 655,00 DA** (Essentiellement financé par : le CCFD-Terre Solidaire en France, Ambassades de France et des Pays Bas en Algérie et d'autres nombreux donateurs privés en Algérie comme ailleurs).

Le retour des migrants Algériens à partir de Belgique et de Hollande.

Fin **2013**, R&D (CCSA) a repris un service d'accueil d'ex-migrants algériens à partir de Hollande et surtout de la Belgique en partenariat avec « Caritas Belgique », « Maatwerk bij Terugkeer », « le réseau Erso ».

Souvent il s'agit des personnes en fin de procédures juridiques de séjour. Elles peuvent solliciter une aide à la réintégration en Algérie avec un micro – projet ou une assistance sociale et médicale.

7 personnes ont pu bénéficier d'une telle aide à Oran, Alger, Batna, Biskra et Annaba. Ces personnes ont pu lancer des activités commerciales : boucheries, peinture, plomberies et vendeur ambulant. Il y a eu aussi une aide importante en cas d'handicap physique.

Ce service nous permet aussi de rester proches de la vie du pays et ses soucis quotidiens.

En image : Carte du Retour au pays au 31/12/2014

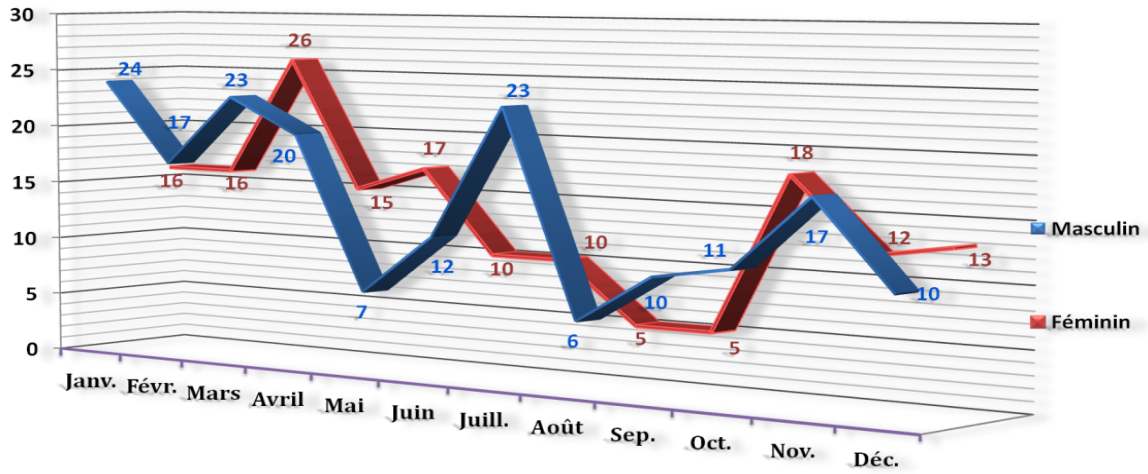
Les visites médicales

En Algérie nous avons la chance d'avoir les soins médicaux entièrement gratuits dans les hôpitaux publics et les centres de santé de proximité. Le désavantage est que tout le monde y va pour la moindre petite souffrance et que les services d'urgence sont souvent débordés. N'empêche c'est un acquit très appréciable de la révolution algérienne. Par contre les médicaments sont extrêmement chers parce que souvent importés. Mais là aussi, les assurés sociaux ont accès à des médicaments presque gratuits par la carte Chifa (Vitale en France).

Pour les migrants et les réfugiés c'est la même chose pour les soins médicaux, mais pour les médicaments et les analyses, c'est une autre paire de manche : les réfugiés sont à la charge du bureau de l'UNHCR Alger, pour les autres, nous venons à leur aide si nécessaire.
En 2014 cela représente **3360,54€ = 349 248, 64 DA** ce qui n'est pas excessif pour la prise en charge de **97 personnes** pendant 12 mois.

Nous sommes très reconnaissants envers les différentes équipes médicales des différents hôpitaux et centres des soins pour leur accueil et la qualité des soins. Il n'est pas rare que des malades séjournent pendant plusieurs mois dans un hôpital gratuitement (parfois il y a même une chambre réservée pour la famille)
Nous voyons une prédominance des hommes qui nous fréquentent (**184**) pour les femmes ce sont surtout les accouchements et les soins prénataux (**165**). **(Voir graphique ci-dessous)**

Les naissances sont nombreuses, malheureusement il y quelques décès à déplorer (**1 femme et 2 hommes),** par rapport à il y a 6 ans c'est une nette amélioration. Il y a également quelques cas de problèmes cardiaques, des problèmes de paralysie soit par la polio soit par des cas de la Tuberculose des Os (maladie de Pôt). Les infections du virus HIV semblent en diminution.



La formation

Crèche, école primaire – collège – lycée.

- En mettant les enfants dans la crèche, les mamans peuvent aller travailler. L'avantage pour les enfants est qu'ils se socialisent avec les enfants algériens, qu'ils apprennent l'arabe et bénéficient d'un repas équilibré et d'un accompagnement pédagogique. Evidement les frais sont élevés mais **« le jeu en vaut la chandelle » (3 enfants)**

- La scolarisation dans les écoles et les lycées publics pour des enfants subsahariens a été possible cette année surtout sur Alger, mais les contraintes de distances et de la langue ont mis un sérieux « b-mol » à cette avance législative. C'est pour quoi que nous avons continué à scolariser les enfants dans le « privé – agréé » et nous pouvons dire que cela a été un vrai succès **(5 enfants)**

Formation professionnelle.

- Beaucoup de jeunes désirent poursuivre leurs études tout en travaillant dans un chantier. C'est ainsi qu'**une dizaine d'ivoiriens** ont obtenu leur diplôme de **technicien supérieur en commerce international** et certains ont même obtenu **un ingéniorat. Deux personnes** ont fait une formation très intéressante. D'autres ont commencé leur formation dont **2 réfugiés.** Encore d'autres ont entamé des formations plus courtes : **d'informatique** et **cours de cuisine.**

***Tableau récapitulatif : n° 1**

Enfants	Niveaux
3	Crèche
2	Collège 1ière année
1	Primaire Moyenne Section
1	Primaire Cours préparatoire
1	Primaire 2ième année
8	Total

***Tableau récapitulatif : n° 2**

Etudiants	Formations
2	Bureautique
1	Vidéographie
1	Cuisine
4	Ingénieur en Commerce international
3	Ingénieur en Marketing
10	Total

Le personnel

Nous avons également le souci de la formation continue de nos collaborateurs :

- Une personne a fait une formation à **Bordeaux :** Gestion de Projet (Ambassade de France)
- Une personne a fait une formation à **Dakar** : Recherches des Financements (Cimade)
- Deux personnes ont participé à la formation à **Alger** : « Justice et Paix » (Ben Smen - R&D)
- Une personne a fait une formation journalistique à **Alger** : NEFCA- France, CIARA -R&D

La colonie de Vacances

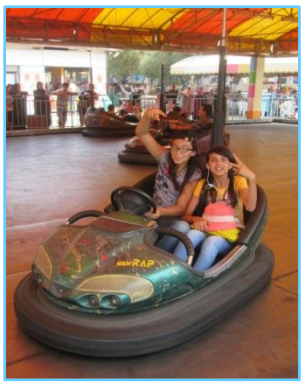
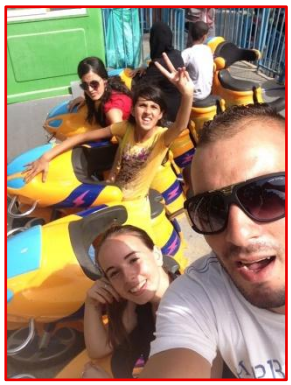
Notre 11ième session de colonie de vacances 2014 a eu lieu aux **« Sources »** plus exactement à Bir Mourad Raïs (à Alger). Malgré un espace plus réduit, cette activité fut de nouveau un grand succès grâce à un groupe de moniteurs et monitrices très motivés et dynamiques. Comme tous les ans, deux monitrices du « réseau Jésuites » étaient venues porter « mains fortes » à nos activités : une d'Espagne et une de France.

Ces colonies qui ont démarré après le tremblement de terre de 2003, en étroites collaboration entre la Caritas d'Alger et R&D (CCSA), sous l'impulsion dynamique du Père Denis Gonzales (décédé en mai 2015) et la Sœur Hyem (repartie au Liban), sont des moments forts d'engagement de jeunes adultes auprès des enfants (migrants – réfugiés) venus d'Afrique, du Corso (Boumerdes), du Ruisseau (Alger) et également des jeunes handicapés auditifs et même un trisomique.

Centre Aéré d'été du 09 au 29 Août 2014

Installation Roseaux et préparatifs du Centre…

Le brassage entre différentes cultures permet des riches échanges entre moniteurs et monitrices les soirs et les weekends. Pour les enfants, un programme riche de jeux, des visites culturelles aux musées, des sorties à la plage et manège, des veillées meublées de sketches, de chants et des jeux, les permet de passer des moments de détentes et au même temps d'élargir leur horizons habituels.

Notre travail en « partenariat » ou « en réseau ».

R&D (CCSA) et Caritas Belge (y compris Erso et Maatwerk)

C'est un partenariat exigeant au niveau du suivi financier et l'accueil de l'ex- migrant et la faisabilité du projet. Souvent les projets d'insertion ne collent pas du tout sur le terrain d'où la nécessité de transformer « les rêves » en chose faisables. Tout cela cause des tensions entre l'intéressé et R&D. Par contre la réunion en octobre 2014 avec la Caritas Belge et ses partenaires a été excellente et stimulante. Nous avons apprécié aussi la rigueur dans la gestion budgétaire de la rencontre.

R&D (CCSA) et Associations Locales

Nous vivons avec Médecins du Monde une excellente collaboration sur le terrain, surtout lorsqu'il y ait des difficultés des prises en charge dans les hôpitaux ou les centres de santé.

Nous regrettons le départ du médecin algérien au sein de l'équipe de MdM. Elle nous rendait souvent des services très appréciables. La création, fin 2014 de la plateforme de concertation de plusieurs acteurs aux services des migrants sous sa houlette a été une excellente initiative, mais elle a davantage mis l'accent sur le plaidoyer, en laissant parfois les gens devant leurs problèmes d'urgence.

La ligue algérienne de la défense des droits de l'homme nous rend souvent des services appréciables lors de l'obtention des documents officiels comme les actes de naissance.

R&D (CCSA) et Réseau Loujna Sahel – Cimade

C'est un projet qui a démarré au sein de l'équipe de la Cimade de Paris et qui met en réseau les associations locales des pays du Sahel avec les associations de l'Afrique du Nord. C'est un réseau fort intéressant surtout par sa mise en commun d'une manière « démocratique » de toutes ses décisions. Comme pour « la plateforme » ci – dessus, nous regrettons de nouveau un trop grand mis d'accent sur le plaidoyer laissant de côté la scolarisation et la formation professionnelle des migrants, le soutien aux retours volontaires et la prise en compte de la présence des nombreux nigériens en Algérie.

R&D (CCSA) et « CCFD – Terre Solidaire », Réseau Retours Volontaires

Nous apprécions les excellentes relations intensives entre les points de soutien aux retours volontaires : **la paroisse d'Agadez (avec le Père Justin** et son **comité local), Niamey** à la **Cathédrale (avec le Père Mauro), la paroisse de Zinder (avec le Père Leo)** et **la Maison d'accueil des Pères Blancs de Bamako (avec les Pères Martin et Otmar).**

Nous espérons que les Pères de Zinder pourront bientôt reprendre leur présence après la destruction partielle de leurs locaux et de leur église. **C'est grâce au soutien du CCFD (France) que ce service « retours volontaires » puisse fonctionner si merveilleusement.**

Les finances

Bilan financier global

- Notre plus important soutien financier (et moral) est le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) avec **30 000 €** en **2014**. Son soutien couvre l'aide aux personnes en détresse et surtout **« les retours volontaires aux pays d'origine ».** Sans ce support du CCFD – Terre Solidaire nous ne pourrions plus mener cette action importante.

- Vient ensuite l'Ambassade de France (Service Culturel) en Algérie avec **10 000 €**. Ce soutien permet de prendre en charge les femmes en détresse, une partie des retours volontaires, les soins médicaux, la scolarisation et la formation professionnelle.

- L'Ambassade des Pays-Bas est également très présent, mais le nouveau financement a seulement démarré en décembre 2014 pour une année. Ce qui fait une recette de **1250 €** pour un mois en 2014.

Les deux ambassades couvrent les mêmes activités. Grâce à ces financements nous arrivons à soulager les extrêmes détresses, de travailler à la formation des jeunes et à la promotion des droits de la femme et de l'enfant.

- La Caritas Belgique et « Maatwerk bij terugkeer » est un projet spécifique uniquement désigné pour venir en aide aux algériens « en fin de procédures juridiques » de revenir en Algérie. Le soutien représente une aide à la création d'un micro – projet, de couvrir des frais de soins médicaux, le logement et la scolarisation de leurs enfants. La subvention oscille entre **750 €** et **2000 €**. En **2014** cela représente une somme globale de **9597,59 €**, presque immédiatement dépensée à l'arrivée de la personne revenue de la Belgique et de la Hollande.

- L'entreprise Shell-Hollande continue à nous aidée d'une manière significative avec **8074,51€**, ce qui permet de continuer le soutien aux « retours volontaires », la scolarisation, la formation professionnelle et un salaire.

- Les « CIMADES » de Paris et de Lyon restent des partenaires traditionnels vu l'origine de la création de R&D (CCSA) dans les années 50. Il s'agit de soutenir financièrement la scolarisation des enfants et la formation professionnelle des jeunes. Le soutien de la Cimade – Paris est rentrée dans un projet plus large appelé « Loujna » représentant un réseau de partenaires des pays du Sahel et du Maghreb. Le plaidoyer des droits de migrants est devenu le pôle le plus important de ce réseau intéressant, mais nous laissant tout seul avec les enfants à scolariser, les jeunes à former, les femmes et les familles en détresse. Le soutien de la Cimade de Paris s'élève à **5786,07 €** et la Cimade de Lyon à **1848** en 2014.

- Des paroisses, dont « St. Vitus » à Hilversum en Hollande, certaines communautés religieuses, des chrétiens très engagés en Europe et en Algérie nous soutiennent d'une manière significative, avec **787,50 €**, **1963,96 €** et **6066,67 €** représentant près de **11%** du budget global. Ces dons sont appréciables, oui indispensables, pour l'action de notre Service Social Interconfessionnel.

Le budget global en **2014** représente **74 749,77 €** contre **82 579,36 €** en **2013,** ce qui fait une différence de **7829,60 €** due à la suppression des subventions pour des enfants scolarisées ou jeunes à former.

Note

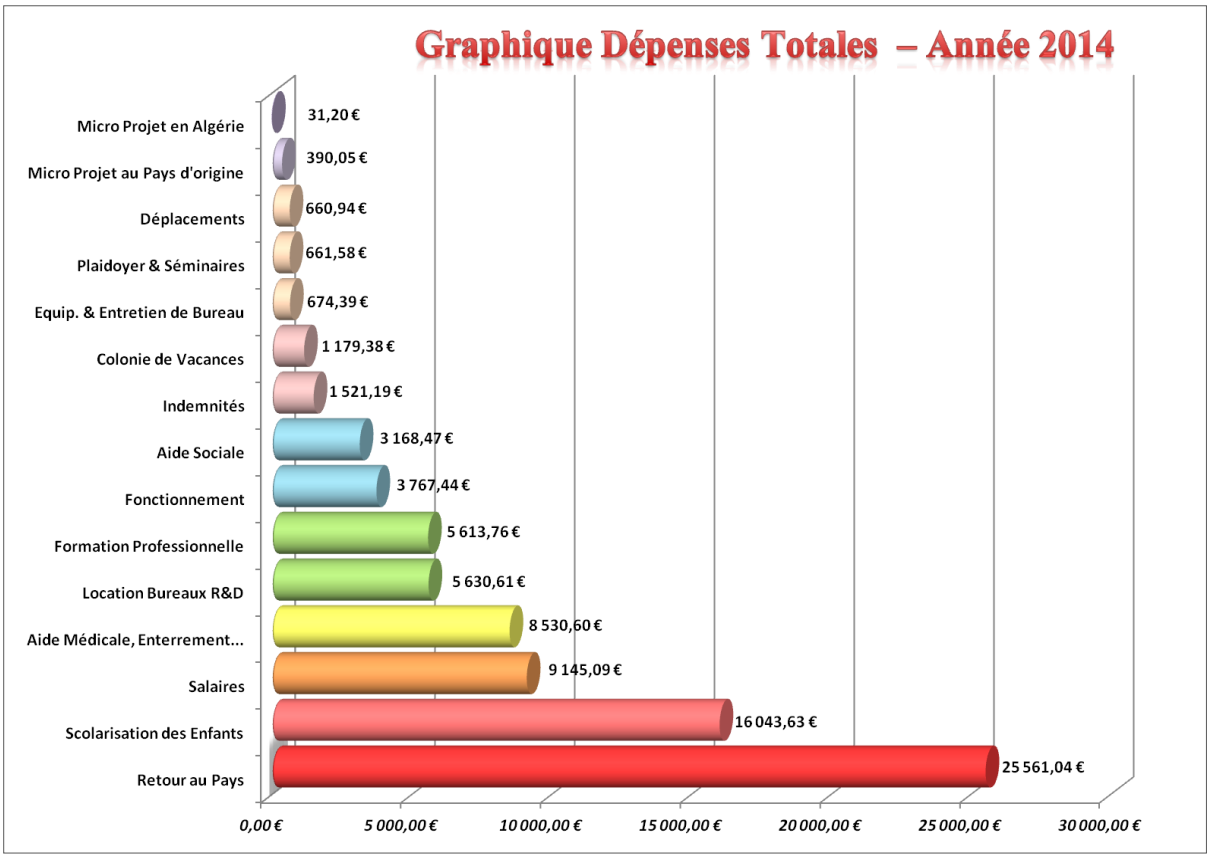
Il s'est avéré que la solarisation des enfants migrants dans un seul établissement à Alger s'est soldée par un échec, malgré une avancée légale importante dans la prise en charge de la solarisation des enfants migrants. Cet échec est du essentiellement par :

1/ les distances à parcourir Journalièrement entre les domiciles et l'établissement scolaire.

2/ le manque de suivi et de contrôle pédagogique

3/ Le problème de la langue utilisée pour des enfants/adolescents déjà plus âgés.

Pour l'année scolaire 2015 – 2016 nous allons faire d'avantage d'efforts pour assurer la scolarisation de ces enfants dans des meilleures conditions.



Bilan Financier Global 2014

Nos Partenaires	%	Sommes en €uros	Crédit	Nos Actions	%	Sommes en €uros	Débit
CCFD - Terre Solidaire	39,50%	30 000,00 €	*3 060 000,00*	Aide Sociale	1,89%	1 416,37 €	*146 805,00*
Ambassade de France	13,39%	10 000,00 €	*1 037 344,40*	Aide Médicale, Enterrement...	4,51%	3 369,54 €	*349 248,64*
Ambassade des Pays-Bas (Part 2014)	1,73%	1 250,00 €	*134 375,00*	*Retour au Pays*	35,88%	26 817,99 €	*2 779 655,00*
CIMADE Paris (Part 2014)	7,97%	5 786,07 €	*617 199,63*	Scolarisation des Enfants	11,09%	8 292,42 €	*859 500,00*
CIMADE Lyon (Part 2014)	2,56%	1 848,08 €	*198 000,00*	Formation Professionnelle	3,35%	2 504,61 €	*259 600,00*
Caritas Belgique	12,64%	9 597,59 €	*978 953,87*	Colonie de Vacances	5,44%	4 068,78 €	*421 725,00*
Entreprise Shell	10,63%	8 074,51 €	*823 600,00*	Micro Projet en Algérie	9,62%	7 188,02 €	*745 030,27*
Paroisse Hilversum - Pays Bas	1,04%	787,50 €	*80 325,00*	Micro Projet au Pays d'origine	1,16%	865,42 €	*89 700,00*
Paroisses d'Algérie	2,59%	1 963,96 €	*200 324,00*	Salaires	8,40%	6 282,44 €	*651 168,00*
Autres Bienfaiteurs	7,99%	6 066,67 €	*618 800,00*	Indemnités	4,26%	3 187,78 €	*330 410,00*
Ecart sur les Taux Bancaires		-624,61 €	*-1 190,98*	Equip. & Entretien de Bureau	0,35%	260,69 €	*27 020,00*
				Location Bureaux R&D (3/3)	6,20%	4 631,02 €	*480 000,00*
				Plaidoyer & Séminaires	0,88%	657,17 €	*68 114,87*
				Déplacements	1,09%	815,12 €	*84 485,89*
				Fonctionnements	5,88%	4 392,41 €	*455 268,25*
Recettes Globales	**100%**	**74 749,77 €**	**7 747 730,92**	**Dépenses Globales**	**100%**	**74 749,77 €**	**7 747 730,92**
		0,00 €	**-0,00**			**0,00 €**	**0,00**

Bilan détaillé 2014

- L'aide aux logements a fortement diminué en **2014** par rapport en **2013** de près de **2000 €** : En 2013 c'était l'arrivée en masse des réfugiés ivoiriens. Aujourd'hui cette aide correspond d'avantage à quelques nuits dans des dortoirs.

- Forte diminution de l'aide médicale et des frais d'enterrements de **5 000 €**. Par rapport à **2013**. Il y a moins de malades et surtout moins d'enterrements pris en charge par R&D.

- Augmentation de **1000 €** des retours volontaires. Beaucoup plus de demandes qu'auparavant. Nous aurions pu faire mieux (avec plus de financements) !!!

- Augmentation des microprojets en Algérie (Subsahariens et les Algériens revenus de Belgique et de Hollande).

- Forte diminution des frais de la scolarisation des enfants de **16043,63 €** à **8292,42 €**, et de la formation professionnelle de **5613,73 €** à **2504,61 €.** La dépense des deux actions importantes diminue de presque la moitié. Comme dit avant, nous n'avons pas pu obtenir des subventions pour la scolarisation et la formation, donc dès le début de l'année scolaire **2013** - **2014** et celle de **2014 - 2015** nous avons averti les parents. Ce qui fait que beaucoup d'enfants ne sont plus allés à l'école ou les familles ont carrément décidé de rentrer.

  « Les enfants et les jeunes ne doivent pas devenir des victimes des choix des parents ou de l'environnement politique ».

- La colonie de vacances nous a couté **4** fois plus chère à cause de la forte augmentation des frais de transport 2013 : Tikjda : juste 1 aller – retour. En 2014 : un transport journalier entre le Corso et Alger.

- Salaires et Indemnités, une baisse de **1000 €** grâce à une diminution de personnel.

Jan Heuft
Président de R&D (CCSA)

Hamid Fadhel
Secrétaire Général

Sihem Lagha
Responsable du suivi médical

Charles I. Augustine
Adjoint administratif

Sr Madeleine Chabrolet
Accueil

Sr Anne-Bénédict Ophoff
Accueil